



Rhône-Alpes



RÉSULTATS 2016

COLLECTION RÉSULTATS

# En zone de montagne granitique, tout herbe et enrubannage fauche précoce

## SYSTÈME BIO LAIT ET VIANDE

### GAEC DU VAL DE GROSNE (Rhône) :

« Dans les monts du Beaujolais, une conversion en bio réussie grâce à la diversification des productions animales ».

## AUX FRONTIÈRES DE LA SAÔNE-ET-LOIRE SUR UN PARCELLAIRE ASSEZ GROUPE



*Bernard et Sébastien MAZOYER (1<sup>er</sup> et 5<sup>ème</sup> de gauche à droite) reçoivent leurs collègues en formation AB - Hiver 2013/2014*

L'exploitation GAEC du Val de Grosne se situe au nord des Monts du Beaujolais entre 300 et 600 m d'altitude.

Les sols sont surtout sablo-limoneux acides, marqués par la pente (89 ha de Prairie Permanente dont 63 ha peu mécanisables), et la sensibilité au sec (un an sur trois impacté par des déficits fourragers). L'hivernage des bovins lait impose la constitution de stocks pour 5 mois (un peu moins sur les bovins et ovins viande). Le potentiel agronomique est de 55 q en céréales et 11 tMS sur maïs ensilage en conduite conventionnelle.

## UNE CONVERSION EN AGRICULTURE BIOLOGIQUE EN 2011 POUR CONFORTER L'INSTALLATION DU FILS

- GAEC père fils depuis l'installation de Sébastien Mazoyer en 2012, suite à la réorientation professionnelle de sa mère, précédemment en EARL avec son mari.
- 115 ha de SAU dont 23 % labourables, augmentation de la SAU de 15,5 ha depuis la conversion.
- 31 vaches laitières Montbéliardes et la suite – 31 vaches allaitantes Charolaises ou Limousines avec engraissement des femelles et 52 Brebis Charollaises. Soit un total de 102 UGB.
- 230 000 l de lait produit – 6 900 à 7 300 l/VL selon année moy.éco – 6 320 l/ha SFP affectée au troupeau laitier (vaches et génisses).
- Commercialisation du lait à Sodiaal Union. Exploitation certifiée AB depuis mai 2013.

## LA STRATÉGIE DES ÉLEVEURS : TESTER AVANT DE S'ENGAGER

En 2008/2009, Sodiaal propose aux éleveurs du Haut Beaujolais de mettre en place une tournée pour collecter du lait bio. M. et Mme MAZOYER s'interrogent. Ils voient cette proposition comme une opportunité pour faciliter l'installation de leur fils Sébastien et pour trouver plus de valeur ajoutée donc de viabilité. Cependant, ils étaient un peu sceptiques sur la capacité à conduire le système en bio. Avant de signer un engagement, ils ont préféré tester de nouvelles conduites agronomiques : mise en place de PME (Prairies Multi-Espèces ou prairies dites "suisses"), réduction puis arrêt du maïs ensilage, utilisation de dérobées... Ils ont donc engagé une conversion en 2011 lorsqu'ils étaient sûrs de leur capacité à travailler en AB. Pour conforter le système de production depuis 2013, les choses bougent encore afin de développer la vente directe de viande et d'œufs.



## LES ATOUTS DE L'EXPLOITATION

- Une bonne capacité de remise en cause, une minutie d'intervention et d'expérimentation des pratiques.
- Un parcellaire particulièrement groupé dans le contexte du territoire ce qui en plus d'un système tout herbe très pâturant réduit les consommations de carburant (GNR) à 65 l/ha de SAU soit 20 à 80 litres de moins que les exploitations du territoire plus morcelées.
- Des bâtiments et équipements modernisés et fonctionnels.
- Des troupeaux sains avec de bons résultats en conventionnel qui se sont poursuivis avec succès en AB.

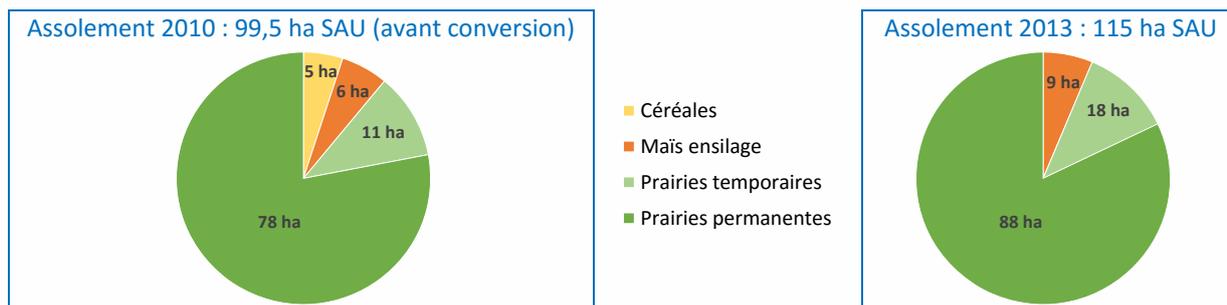
## LES CONTRAINTES DE L'EXPLOITATION

- En montagne, les potentiels agronomiques sont limités, et les pentes contraignent fortement la mécanisation. Les 5 hectares de pâture des brebis sont très pentus.
- Bâtiment des vaches laitières limité à 26 places maximum, ce qui ne donne aucune perspective de développement de la production laitière sans investissement.
- Système fourrager non autonome même avant la conversion AB : achat de fourrages de façon structurelle, 20 tonnes de Matière Sèche en année fourragère moyenne.

## UNE ÉVOLUTION PROGRESSIVE DE L'ASSOLEMENT SUR 5 ANS AVEC ARRÊT DE LA CULTURE DU MAÏS

Deux rotations pratiquées :

- Céréales à paille + Dérobée (sorgho F ou Moha Trèfle Incarnat) / Méteil grain / PME 4 à 5 ans
- Céréales ou Méteil / PME 4 à 5 ans.



Depuis 2010, des Prairies Multi-Espèces à dominante trèfles ou luzerne ont été implantées afin d'enrichir les rations en protéines végétales. Elles remplacent des prairies temporaires de courte durée de type RGI+TV ou de longue durée constituées de graminées mélangées et atteignent plus de 16 hectares en 2013. Le maïs a disparu de l'assolement face à la contrainte de sa conduite : parcelles en bordure de cours d'eau avec bandes enherbées difficiles à valoriser et une maîtrise du désherbage plus complexe en AB. Avec l'augmentation des surfaces de céréales, des dérobées (Moha+Trèfle incarnat ou sorgho fourrager) sont implantées entre elles, lors de deux années de culture successive, pour conforter les stocks. Les rendements de ces cultures restent assez aléatoires car liés à la pluviométrie estivale et à l'ensoleillement de l'automne.

Les rendements entre 2011 et 2013 : conversion puis passage en AB

Prairie Temporaire : prairie multi-espèces ou luzerne dactyle	Prairie Permanente	Céréale à paille ou méteil grain	Dérobée
10 tMS (8 à 12 tMS)	3,6 tMS (3,3 à 5 tMS)	40 q (35 à 5 q)	0,9 à 2,4 tMS/ha

Evolution des rendements des prairies entre 2010 (conventionnel) et 2013 (passage en AB) selon le mode d'exploitation de l'herbe (en tMS)

2010	Ensilage ou enrubannage 1 <sup>ère</sup> coupe		Enrubannage 2 <sup>ème</sup> coupe		Enrubannage 3 <sup>ème</sup> coupe		Foin 1 <sup>ère</sup> coupe / Prairie permanente		Foin 2 <sup>ème</sup> coupe / Prairie Permanente	
	2011 à 2013	2010	2011 à 2013	2010	2011 à 2013	2010	2011 à 2013	2010	2011 à 2013	
4,2	3,9	4,2	3,3	3,6	2,2	4,3	2,6	1,9	1,15	

Remarque : 2011 est marquée par un sec de printemps ; 2012 et 2013 sont deux bonnes années fourragères

Nous constatons que les rendements des récoltes en AB sont très variables. Les aléas climatiques, que ce soit le froid, le sec ou l'excès d'humidité, ont pour conséquence des écarts de résultats techniques plus marqués qu'en conventionnel. En AB, on ne dispose pas d'engrais minéraux de synthèse ou de traitements phytosanitaires qui permettent de limiter ces amplitudes.



Pâtures des vaches laitières en mai 2011, année marquée par une sécheresse de printemps

## FAIRE VIVRE LA COMPLEMENTARITÉ ENTRE LES TROUPEAUX

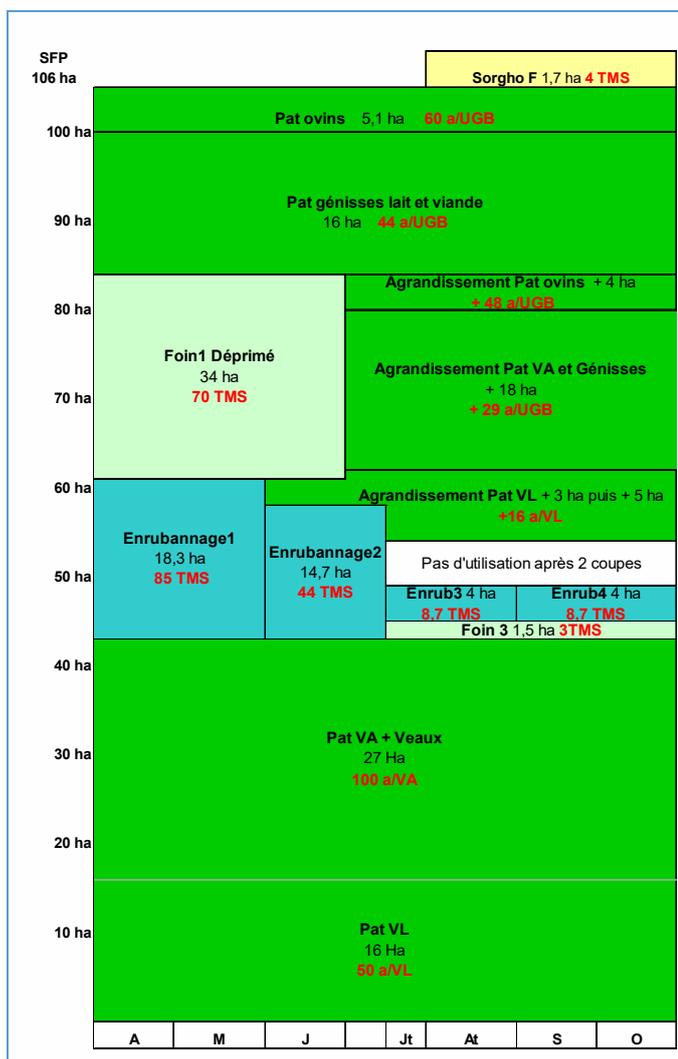
La pratique du pâturage est à la base du mode d'exploitation de l'herbe, elle est facilitée par la présence d'animaux viande qui peuvent sortir tôt et entrer tard en bâtiment : 4 mois d'hivernage pour les bovins viande et 2,5 mois pour les brebis. Ces pratiques sont en cohérence avec l'importance de surfaces uniquement pâturables en raison des pentes. De plus, les meilleures pâtures sont réservées aux vaches laitières et les autres animaux utilisent les surfaces plus difficiles ou éloignées.

**Les stocks fourragers se limitent à 2,4 tMS/UGB (47 % des besoins) dont 0,4 tMS achetées.**

Plus de 85 % des stocks se réalisent avant le 30 juin ; au-delà les récoltes restent limitées. Le déprimage des prairies permanentes avant fenaison est une première technique pour assurer une bonne qualité des foin. La fauche précoce des prairies temporaires en est une seconde afin d'obtenir une autre coupe avant le sec d'été.

La complémentarité entre les troupeaux se réalise aussi au moment des récoltes : les meilleurs fourrages sont stockés près du bâtiment des laitières et les autres près du bâtiment des bovins viande. Cette stratégie de répartition des fourrages entre catégories d'animaux assure de très bonnes performances laitières sans pénaliser les troupeaux allaitants.

Le système fourrager en 2013 : 106 ha SFP – 0,95 UGB/ha SFF (corrige des achats de fourrages)

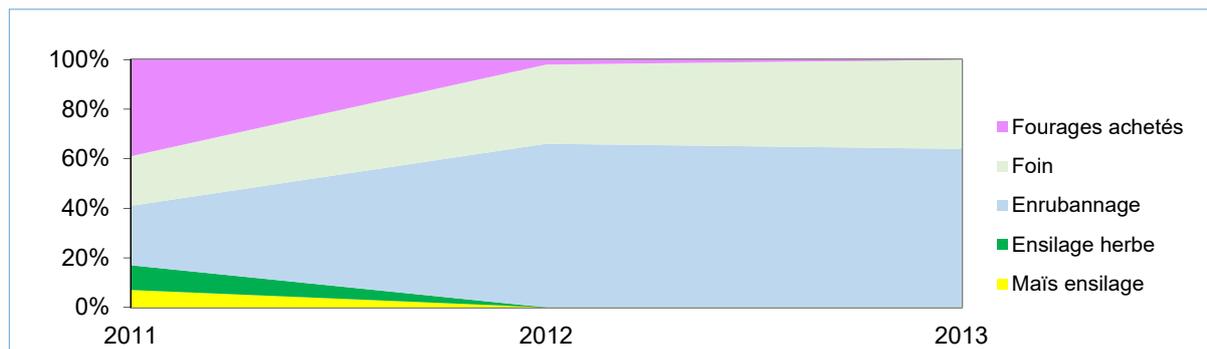


Le système fourrager n'est pas totalement autonome. Entre 2011 et 2013 les critères moyens d'autonomie s'affichent ainsi :

**Autonomie fourragère : 93 %**  
**Autonomie en concentrés : 35 %**  
**Autonomie alimentaire : 85 %**

L'autonomie en protéine s'est significativement améliorée : les achats de tourteaux sont passés de 11 à 4 tonnes par an grâce aux Prairies Multi-Espèces et au méteil grain.

Evolution de la nature des stocks fourragers



**UNE BONNE MAÎTRISE TECHNIQUE DU TROUPEAU LAITIER AVANT 2010 QUI S'EST MAINTENUE ET DES PERFORMANCES STABLES**

En 2013, 28 vêlages/an - 31 VL présentes – 6 % de mortalité des veaux  
 6 900 l/VL(moy éco) – 41,2 g/l TB et 32,8 g/l TP laiterie  
 Taux leucocytaires : 230 000 cellules/ml  
 Etalement des vêlages toute l'année, soit 5 % de lait d'été et 50 % de lait d'hiver  
 207 000 l livrés à Sodiaal en 2013/2014 et 10 000 l autoconsommés par les veaux.

On constate une diminution du TB laiterie de -0,9 g/l depuis la conversion du troupeau, et des augmentations de l'IVV entre 2011 et 2013 et du niveau cellulaire en période de conversion. Ce dernier est ensuite retombé à son niveau initial.

Ration Vache Laitière en hiver		Ration Vache Laitière en été	
		Pâturage	14,5 à 15,5 kg MS
Enrubannage	14,5 kg MS	Enrubannage	0 à 8,5 kg MS
Foin	1,5 à 2 kg MS	Foin	1,5 à 2 kg MS
Maïs grain	1,5 à 2 kg	Maïs grain	1,5 à 2 kg
Méteil grain ou céréale à paille	2 kg	Méteil grain ou céréale à paille	1 kg
VL 18 AB : 2 kg pour les VL qui produisent plus de 25 l/jour			

245 g de concentrés/l soit 1 685 kg/VL  
 (690 kg VL16 ou 1 + 485 kg maïs grain + 420 kg céréales autoconsommées – 90 kg CMV + sel)  
 1 091 kg de concentrés par génisse de la naissance au vêlage à 29 mois

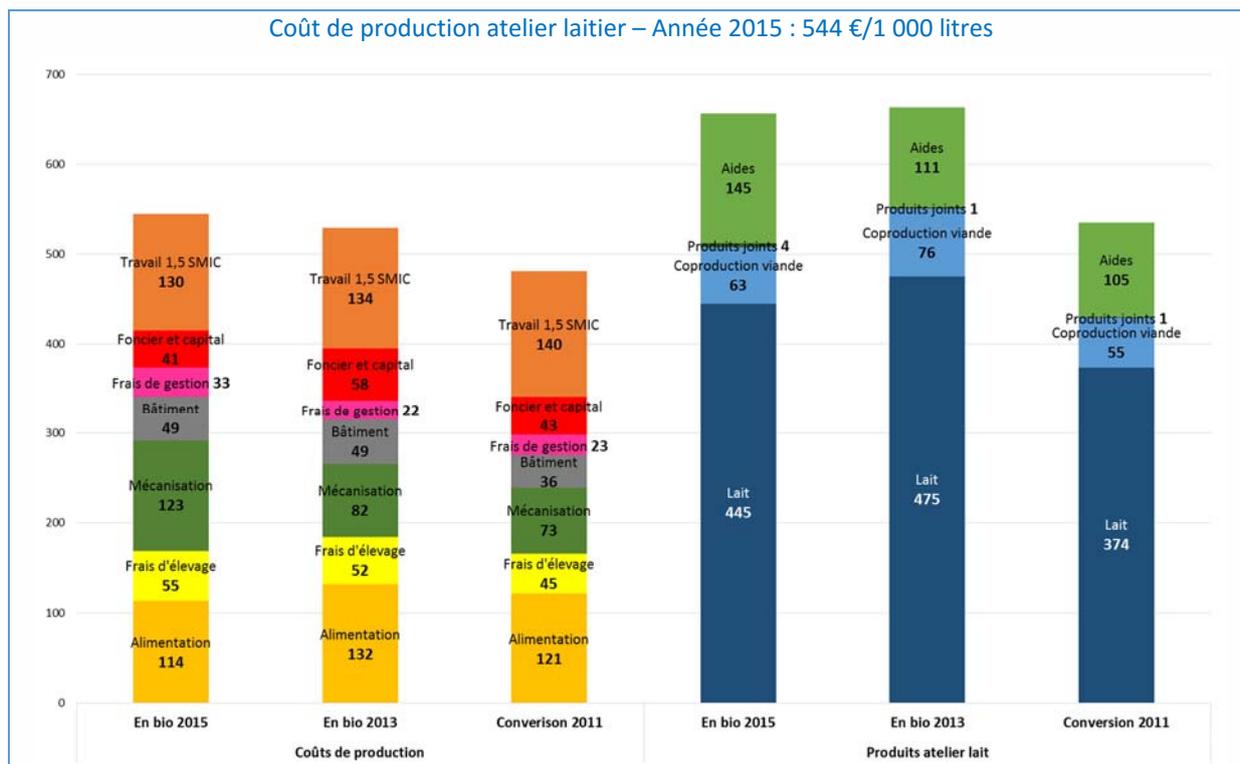
**DES SYSTÈMES ALLAITANTS EXTENSIFS POUR VALORISER LES PRAIRIES PERMANENTES DE MOINDRE QUALITÉ**

Les résultats techniques des troupeaux de bovins et ovins viande sont bien maîtrisés. Ils restent dans la continuité des pratiques d'avant la conversion.

**Bovins viande :** 29 VA présentes en moyenne - 108 vêlages entre 2011 et 2013  
 102 veaux sevrés (25 % issus d'IA) soit 9% de mortalité - IVV = 371 j  
 71 % des Vêlages entre septembre et novembre  
 Stabilité de la production de viande vive : 15 000 kg/an sur 60 ha d'herbe affectés aux bovins viande

**Ovins viande :** 51 agnelages/an - 94 agneaux nés - 77 agneaux sevrés soit 18 % de mortalité  
 100 % des agnelages entre février et avril - 7 agnelles gardées/an  
 Stabilité de la production de viande vive : 3 000 kg/an sur 6,35 ha d'herbe affectés aux ovins viande

## UN COÛT DE PRODUCTION TRÈS MAÎTRISÉ SUR L'ATELIER LAITIER GRÂCE À UNE DIVERSIFICATION ANIMALE QUI DILUE LES CHARGES DE STRUCTURE



Le prix laitier est passé progressivement de 319 €/1 000 l en 2010/2011 à 445 €/1 000 l en 2015/2016 complété par une bonne valorisation des co-produits viande. Le coût alimentaire a peu évolué grâce à la réduction des achats de tourteaux. Les aliments achetés représentent toujours entre 85 et 87 % du coût alimentaire. Les charges de mécanisation étaient faibles. Ceci s'explique par un entretien minutieux du parc de matériel et des faibles consommations de carburant en lien avec la part importante de pâture, la structuration du parcellaire et des retournements du sol limités. L'amélioration des résultats a facilité de nouveaux investissements. En 2011, le prix du lait permettait une rémunération du travail à 2,07 SMIC pour l'UMO (unité de main d'œuvre) affectée à cet atelier. En 2013, elle s'élève à 3 SMIC car le prix de revient du lait a peu évolué dans ce système construit de façon très cohérente et très technique, il est situé à 350 €/1 000 l (il s'agit du prix du lait minimum nécessaire pour que l'associé responsable des vaches laitières rémunère son travail à 1,5 SMIC). Les deux autres ateliers animaux affichent aussi une bonne maîtrise de leurs coûts de production : 509 €/100 kg de viande vive, 9,2 €/kg de carcasse d'agneau soit une rémunération du travail équivalente à 1,3 SMIC/UMO sur l'atelier bovin viande qui mobilise 0,74 UMO et plus de 3 SMIC/UMO sur l'atelier ovin qui mobilise 0,15 UMO.

## UN PASSAGE EN AGRICULTURE BIO GAGNANT QUI A PERMIS L'INSTALLATION D'UN JEUNE AGRICULTEUR AVEC DES PERSPECTIVES DE DÉVELOPPEMENT

	2011/2012 En conversion	2012/2013 Passage en AB	2013/2014 Conduite en AB	2015/2016 Conduite en AB
Produit Brut (PB)	<b>177 182 €</b>	<b>188 167 €</b>	<b>233 681 €</b>	<b>266 155 €</b>
% Ch. opérationnelles/PB	34 %	34 %	29 %	30 %
% Ch. de structure * /PB	29 %	32 %	28 %	28 %
Excédent Brut d'Exploitation (EBE)	<b>66 604 €</b>	<b>63 006 €</b>	<b>100 966 €</b>	<b>111 851 €</b>
% EBE/PB	38 %	33 %	43 %	42 %

\* hors frais financiers et amortissements

Le passage en Agriculture Bio est particulièrement réussi : malgré l'achat de fourrages et de concentrés coûteux, il se traduit par une baisse du poids des charges opérationnelles et une augmentation du produit brut de 32 %. La production laitière par vache s'est maintenue et la production totale a augmenté de 12 500 litres. L'amélioration des résultats économiques a permis aux associés d'accroître leurs prélèvements privés, de moderniser le bâtiment des bovins viande et les équipements afin d'améliorer les conditions de travail et de production. Les associés du GAEC envisagent leur développement vers la vente directe de viande et d'œufs.

## LE RETOUR D'EXPÉRIENCE DES ASSOCIÉS BERNARD ET SÉBASTIEN MAZOYER

Pour eux, réussir la conduite d'un système animal diversifié en AB dans le Haut Beaujolais c'est...

- Avoir l'esprit à tester des pratiques en AB chez soi et la curiosité de savoir ce qui se pratique à proximité mais aussi ailleurs : tester la culture du méteil avec différentes densités, essayer l'usage de la herse étrille, utiliser différents mélanges de Prairie Multi-Espèces afin de trouver les plus adaptés, modifier des modalités d'exploitation, rechercher des pratiques alternatives pour soigner les animaux, etc.
- Optimiser le pâturage en cloisonnant les grandes parcelles pour faire tourner les vaches rapidement (maxi 7 j/parcelle). Ne pas hésiter à remettre les vaches laitières à l'auge en situation trop contraignante : froid, excès d'eau ou sécheresse pour ne pas dégrader le potentiel de pousse des prairies puis finir l'exploitation d'une parcelle avec des animaux moins exigeants.
- Réserver les meilleures pâtures puis les repousses de Prairies Multi-Espèces pour les vaches laitières. Au moment des récoltes, trier les fourrages entre ceux très réussis à réserver aux vaches laitières et les autres affectés aux allaitants.
- Supprimer le maïs ensilage dans l'assolement : c'est possible, à condition d'une part de développer la culture de Prairies Multi-Espèces à dominante luzerne pour la fauche et à dominante trèfles pour la fauche + pâture pour diminuer les achats de tourteaux et d'autre part, d'augmenter les surfaces en céréales pour produire de l'énergie. Du maïs grain est alors acheté pour équilibrer les rations déficitaires en UFL. Il complète très bien des fourrages récoltés précocement : c'est une garantie pour faire du lait, avoir des animaux en bonne santé. Et l'approvisionnement peut se faire sans difficulté dans la région.
- S'équiper d'un parc matériel efficace pour exploiter l'herbe et entretenir les pâtures, afin de stocker un maximum de fourrages entre mi-avril et fin juin et avoir toute la saison de l'herbe de qualité à pâturer.
- Développer ses aptitudes à l'observation pour anticiper les difficultés, plus encore qu'en conventionnel car les solutions de traitement sont limitées : *"voir l'animal en difficultés avant qu'il ne soit malade et réagir vite"*

*" Nous encourageons les collègues qui le peuvent dans leur exploitation à passer en bio. Nous n'avons pas de regret ; pour le moment, c'est réussi, notre système mixte s'y prêtait bien. Et, c'est surtout grâce au prix du lait car le prix de la viande bio, ce n'est pas cela qui encourage "*

### Document édité par l'Institut de l'Élevage

149 rue de Bercy – 75595 Paris Cedex 12 – www.idele.fr

Septembre 2017

Référence Idele : 00 17 302 040 – Réalisation : Isabelle Guigue

Crédit photos : Chambre d'agriculture du Rhône

### Ont contribué à ce dossier :

Céline BOUCHAGE	Chambre d'Agriculture de l'Isère	04 76 06 56 62	celine.bouchage@isere.chambagri.fr
Véronique BOUCHARD	Chambre d'Agriculture du Rhône	04 78 19 61 68	veronique.boucharde@rhone.chambagri.fr
Sylvie DEMOULIN	Drôme Conseil Elevage		
Jean-Pierre MONIER	Chambre d'Agriculture de la Loire	06 30 55 50 09	jean-pierre.monier@loire.chambagri.fr
Patrick PELLEGRIN	Isère Conseil Elevage	06 71 00 37 18	patrick.pellegrin@isere-conseil-elevage.fr
Nathalie SABATTÉ	Chambre d'Agriculture Savoie Mont Blanc	04 50 88 18 09	nathalie.sabatte@smb.chambagri.fr
Monique LAURENT	Institut de l'Élevage	04 72 72 49 44	monique.laurent@idele.fr

### INOSYS – RÉSEAUX D'ÉLEVAGE

Un dispositif partenarial associant des éleveurs et des ingénieurs de l'Institut de l'Élevage et des Chambres d'agriculture pour produire des références sur les systèmes d'élevages.

Ce document a été élaboré avec le soutien financier du Ministère de l'Agriculture (CasDAR) et de la Confédération Nationale de l'Élevage (CNE). La responsabilité des financeurs ne saurait être engagée vis-à-vis des analyses et commentaires développés dans cette publication.

